

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

4 €- n° 65 — Novembre 2017

Vie des communautés

Bec-Hellouin

Une nouvelle entrée...

page 22

Diocèse
d'Evreux 

VIE DU DIOCÈSE

Ordination diaconale

› page 5

ÉGLISE UNIVERSELLE

Journée du pauvre

› page 19

VIE DES

COMMUNAUTÉS

Une nouvelle
porte d'entrée

› page 22

VIE DES MOUVEMENTS

De 6 à 6 000 !

› page 30

ÉDITORIAL

- › Osons répondre à l'appel 3

VIE DU DIOCÈSE

- › Nominations 4
- › Ordination diaconale 5
- › Quelques enjeux 6
- › Diacre permanent 7
- › Formation des EAP 8
- › Quand on donne de l'amour à un enfant ! 9
- › Ils vous précèdent... 10
- › L'engagement dans la mission 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

- › Voyage en Colombie 18
- › Journée du pauvre 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- › Des nouveaux curés 20
- › Hommage au père Hénout 21
- › Une nouvelle porte d'entrée 22

VIE DES MOUVEMENTS

- › Mouvement Chrétien des Retraités 29
- › De 6 à 6 000 ! 30
- › Carrefour Rural et CMR 31

SPÉCIAL JEUNES

- › L'Abbé Pierre 33
- › Agenda 33

DOSSIER

- › Service diocésain des paroisses 12
- › Secours Catholique 24

RUBRIQUES

- › Pentecôte 2018 17
- › Formations 23
- › Patrimoine et mémoire 32
- › Saint du diocèse 34
- › Recension, Médiathèque 35
- › La grappe de Canaan 36
- › Quelques clefs pour bien communiquer... 37



Image sous licence par Depositphotos.com©Kuzmafoto



Bernard Prevelle

Vice Président de la Délégation de Haute-Normandie du Secours Catholique

Osons répondre à l'appel : vivre l'espérance avec les pauvres

Jour après jour, les bénévoles du Secours Catholique accueillent, soutiennent les personnes, les familles face à leurs difficultés et à leur désarroi. Ils ont l'ambition de rechercher et d'engager avec leur participation des actions possibles pour répondre à leurs besoins, d'imaginer une politique plus efficace dans la lutte contre la pauvreté ou l'exclusion et définir une société plus juste et fraternelle. Un dialogue de confiance est recherché en frères et sœurs tel que Jésus-Christ nous le suggère dans la parabole du Bon Samaritain.

La collecte nationale du Secours Catholique, le dimanche 19 Novembre, est un rendez-vous fondamental pour faire vivre cette solidarité et cette fraternité car elle constitue l'essentiel des financements de ses actions.

Cette année, en instituant « la journée mondiale des pauvres » ce même dimanche, notre pape François nous invite à vivre des temps de rencontres et de fraternité en Église avec nos frères et à célébrer avec eux.

Transformer notre regard et notre cœur...

C'est une opportunité pour poursuivre la démarche de Diaconia 2013 vécue dans le diocèse à l'occasion du « Festival des Sans Voix » où la parole a été donnée. Nous sommes de nombreux bénévoles de diverses organisations : mouvements ou Services d'Église qui agissent selon leur spécificité, leur histoire pour accompagner, subvenir aux besoins urgents des plus démunis ou fragiles, pour réduire les inégalités, ou redonner plus

de dignité.

Les membres du Secours Catholique s'associeront aux initiatives engagées dans les communautés paroissiales pour partager ensemble ce temps de communion universelle avec nos frères.

Et nous savons bien que ces rencontres, attentives aux situations des plus pauvres, conduisent à un dialogue sur le sens de nos vies, avec des interrogations. Ces rencontres transforment bien souvent notre regard mais aussi notre cœur qui permet d'oser partager notre espérance en Dieu.

Agenda de l'évêque

1^{er} et 11 novembre

Messe à la Cathédrale

3 au 8 novembre

Assemblée plénière des
Évêques à Lourdes

12 novembre

Fraternité franciscaine au
Bec Hellouin

14 novembre

- › Optimisation des Homélies
- › Conseil diocésain
de la Vie Consacrée

15 novembre

Archevêché de Rouen

16 novembre

- › Pastorale de la santé
- › Équipes Notre Dame

17 novembre

Conseil épiscopal

18 novembre

Aumônerie de
l'Enseignement public

19 novembre

Ordination diaconale
Jean Preira à la Cathédrale

21 novembre

- › Optimisation des Homélies

22 novembre

Bureau Conseil presbytéral

23 novembre

- › Enseignement Catholique
- › Observatoire économique
et social

24 septembre

- › Conseil épiscopal
- › École de police à Oissel

25 novembre

Forum Pastorale du mariage

27 au 2 décembre

Retraite des évêques de la
Province

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés :

Province

- › Avec l'accord des évêques de la Province, Monsieur Max Dubois, responsable de la formation des diacres permanents, pour une durée de trois ans, à compter du 1^{er} septembre 2017.

Secteur Centre

- › Monsieur Jean Buyle, diacre permanent, membre de l'équipe du Secteur, à compter du 1^{er} octobre 2017.

Doyenné Sud

Au service de la paroisse Sainte Marie du Pays de Verneuil, sous la responsabilité du père Julien Palcoux, curé, Mme Monique Souchay, MM. René Carouana, Edouard de Couville, François Landrieu et Freddy Lemoine membres de l'Équipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} juillet 2020.

Mouvements et Associations de fidèles

Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement – Terre Solidaire :

- › Père Jacques Tivoli, aumônier, pour une durée de deux ans, à compter du 1^{er} octobre 2017.

Que soit remercié Monsieur Claude Giroux Leprieur, diacre permanent, qui a quitté le diocèse pour rejoindre celui de Versailles (Nouvelle adresse : 28 Boulevard du Roi - 78000 Versailles).

Ordination

Ce dimanche 19 novembre à 15h30 en la Cathédrale d'Évreux.



Par l'imposition des mains et le don de l'Esprit Saint, pour le service de l'Église et l'annonce de l'Évangile, M^{gr} Nourrichard ordonnera diacre permanent M. Jean Preira.

Ordination diaconale

Le 17 septembre, Patrick Synaeve était ordonné diacre dans la Cathédrale. Ce fut une grande joie pour notre Église diocésaine ! Voici quelques extraits de l'homélie de notre évêque.



J'invite chaque jeune ici présent, garçon ou fille, à ouvrir son âme et son cœur à l'Esprit Saint pour comprendre quelle est sa vocation au sein de l'Église : le sacrement du mariage, le ministère ordonné, la vie consacrée ?...

Le diaconat rappelle et met en lumière une dimension essentielle dans l'existence de tout baptisé qui veut mettre ses pas dans ceux du

Christ pour marcher à sa suite. Il est indispensable de vivre et d'être non pas des dominateurs, mais des serviteurs à l'image du Fils de Dieu. Cela suppose de notre part une vigilance constante. Nous allons en effet souvent à contre-courant de ce que recommandent et vivent bon nombre de nos contemporains !

Au cours de cet été, un prêtre qui n'est pas du diocèse d'Évreux, me confiait qu'il était déçu par sa dernière nomination. Son évêque ne lui avait pas permis de progresser dans la hiérarchie, alors que rien ne lui était reproché ! Avec simplicité et amitié, je lui ai expliqué que notre joie profonde n'est pas à chercher dans les postes que nous occupons ou les fonctions que nous assumons de notre mieux. Notre joie réside dans la qualité de l'amour que nous consacrons au service de Dieu et de nos frères en humanité. Ce dont il a convenu avec moi !

Le diacre dans l'Église nous rappelle que le serviteur n'est pas au-dessus de son Maître. « Aucun d'entre nous, ne vit pour soi-même et aucun ne meurt pour soi-même. Si nous vivons, nous vi-

vons pour le Seigneur ; si nous mourrons, nous mourrons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie, comme dans notre mort nous appartenons au Seigneur ». Appartenir au Seigneur à travers toutes les dimensions de ton être, c'est l'engagement que tu prends, Patrick, à travers ton engagement au célibat pour toujours.

Est-il bon de souligner que cet engagement au célibat n'est en rien une dévalorisation de cet autre engagement baptismal qu'est l'engagement dans le sacrement du mariage ? Ces deux engagements sont complémentaires, indispensables à la vitalité du Corps du Christ. Ils manifestent que l'amour du Christ anime les différents membres de l'Église pour sa vitalité et sa mission...

L'Esprit Saint nous accompagne pour transformer ce monde et le rendre plus conforme au projet de création de Dieu. Dans l'Évangile de ce jour, l'apôtre Pierre interroge Jésus sur une réalité déterminante dans nos réalisations interpersonnelles : le pardon. Avec humilité, reconnaissons que pour être heureux, nous désirons recevoir les pardons dont nous avons besoin. Mais nous devons aussi, pour être heureux, accorder généreusement notre pardon à ceux qui l'attendent avec sincérité et le demandent. Nos existences seraient radicalement transformées si nous adoptions ces attitudes de réciprocité dans l'amour à travers le pardon. C'est un besoin de notre nature humaine auquel répond notre foi.

Patrick, le Seigneur t'a appelé à être diacre. Poursuis ta formation dans la confiance. Il est toujours présent dans le cœur des serviteurs que nous sommes, quelles que soient nos missions au sein de son Église. Tous, nous t'accompagnons dans le chemin que tu poursuis.

M^{gr} Nourrichard

Quelques enjeux...

Dans une intervention au Conseil Presbytéral, le prêtre adjoint diocésain à la Pastorale dans l'Enseignement Catholique a dégagé sept enjeux pour la place du ministère presbytéral dans nos établissements.

Que soient tout d'abord remerciés les prêtres qui ont donné ou se donnent pour nos établissements catholiques. Je remercie l'évêque et le père Bailly pour la possibilité de vivre cette belle mission.

L'Enseignement catholique est un paquebot, aux étages multiples. Ce paquebot est plus gros que la barque de saint Pierre utilisée par Jésus pour enseigner et faire vivre à Pierre une expérience déterminante : ce sont des hommes que tu prendras (Lc 5). Les écoles nous renvoient, en *presbyterium*, au mystère de notre appel et à la mission de l'Église.

Le premier enjeu est de connaître et d'estimer l'Enseignement catholique.

Voici un deuxième enjeu. L'évêque a souhaité que chaque école ait un prêtre référent. Ordinairement, c'est le curé de la paroisse. Avant de faire quelque chose, il ouvre l'école à l'Église. La communauté éducative, autour du chef d'établissement, accueille le prêtre qui lui est envoyé ; elle perçoit et reconnaît ainsi qu'elle ne se suffit pas à elle-même (art 222).

Mais voici un troisième enjeu. Le prêtre ne sert pas l'école comme un curé sa paroisse. La mission est autre. De l'ordre du signe. En effet, c'est le chef d'établissement qui a reçu une lettre de mission. Aussi, je tiens à rencontrer le chef d'établissement et le prêtre référent, lorsque l'un des deux vient à changer. Cela permet de préciser les missions communes et les lieux à ne pas manquer (conseil d'établissement et conseil paroissial...).

Ce quatrième enjeu est de taille : nos écoles sont des lieux d'Église. Notre présence soutient la dynamique d'évangélisation. Nos établissements sont des lieux où la doctrine

sociale de l'Église peut être appliquée, sont des lieux où l'Évangile est vécu et proposé.

Un cinquième enjeu est de ne jamais oublier que malgré les nombreuses structures, il y a des personnes que le Seigneur aime et appelle, il y a des personnes à conduire au Christ.

Nous vivons un beau et nécessaire ministère d'accompagnement

Le sixième enjeu doit permettre à nos écoles d'être un relais pour les familles dans l'annonce de l'Évangile. Nous devons aussi aider les familles à choisir nos écoles, non pour des simples fonctionnalités, mais sur un projet éducatif chrétien clair.

Conclusion

L'Enseignement catholique n'est pas le dernier bastion à défendre, mais un terreau à cultiver pour que nous ayons des adultes libres, responsables et fiers de leur foi, bref des Apôtres !

Sans oublier la mission des écoles qui est d'instruire par un enseignement de qualité, les établissements doivent être des lieux de vie chrétienne, où sont faites des propositions de qualité (lecture de l'Évangile, soutien fraternel, prière, services...).

Notre présence dans les écoles aura un retentissement sur la vie des paroisses. Ne pensons pas concurrence mais complémentarité (ce septième enjeu demande une conversion réelle).

“On peut légitimement penser que l'avenir est entre les mains de ceux qui auront su donner aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer” (*Gaudium et spes* 31).

Père Jérôme Payre

Diacre permanent

Jean Preira sera ordonné diacre permanent à la Cathédrale d'Évreux le dimanche 19 novembre. Église d'Évreux l'a rencontré.

EE : *Jean, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?*

Jean : Je suis né à Vernon, où j'ai vécu jusqu'en 2006, je suis marié et père de trois enfants. J'habite Mercey.

Comment avez-vous reçu l'appel au diaconat ?

Au départ, c'est le père Sébastien Jean qui m'a posé la question. Ce fut pour moi beaucoup d'interrogations. Il y avait ma vie de famille. Est-ce possible de tout concilier, avec un emploi du temps déjà chargé ?

Qu'avez-vous perçu de la formation de diacre ?

Je ne savais pas à quoi je m'engageais. La première présentation du temps de formation était succincte.

Comment cela s'est déroulé ?

Après l'appel, ce fut une année de discernement avec le père Jean-Marc Le Cam. Ensuite vint la formation, sur un rythme soutenu, à Douvres la Délivrande avec les diacres de Normandie.

Quel ressenti sur ce parcours ?

Ce fut un temps très dur pour moi, dense, avec des cours très chargés.

Et votre famille ?

Cela a été aussi difficile pour elle. Ma femme ne pouvait participer que lors des sessions d'une journée. Les week-ends, ce n'était pas facile de s'organiser avec trois enfants.

Le diacre permanent, qu'est-il pour vous ?

Une personne au service de son prochain. À Vernon, j'ai pu côtoyer les diacres Marius Besson et Roger Plançon. Marie Aimée Plançon faisait partie de mon équipe d'accompagnement.

En conclusion, comment résumez-vous ce temps de formation ?

Une année était bien utile pour pouvoir s'inscrire dans cette formation et comprendre le sens de tout son contenu.

Avez-vous des domaines dans lesquels vous souhaiteriez être en mission ? Je répondrais à la mission qui me sera donnée, mais il y a des milieux de vie, dans lesquels je pourrais servir : la prison, la vie associative, les hôpitaux.

Quel message voulez-vous transmettre aux lecteurs « d'Église d'Évreux » ? Je leur demande de prier pour moi. La tâche n'est pas facile, que je puisse la mener au mieux avec l'aide du Seigneur.

Merci Jean pour le temps accordé.

Propos recueillis par Yvette Delacour

Du 2 au 11 novembre 2017

Pèlerinage en Terre Sainte

Présidé par le père Michel Daubanes.

Contact : 06 08 99 67 54
Catherine et Jean Luc Vélot

Samedi 4 novembre 9h

Carrefour des cités

Rencontre au Centre paroissial de Val de Reuil
Contact : Monique Higinnen
mhiginnen@gmail.com

Samedi 11 novembre

Formation Pensée Sociale de l'Église

Face aux défis de la vie en société, comment prendre une décision ?

Centre St Jean à Evreux
Contact : Isabelle Nicolas
02 32 62 19 86

Samedi 18 nov 10h

Rassemblement

Pour les animateurs de l'Aumônerie de l'Enseignement Public.
A Evreux, 17 rue Charles Corbeau à Evreux.

Contact : 02 32 62 82 31

Vendredi 24 nov 20h

Conférence débat

Le dialogue entre chrétiens et juifs à l'Espace Nétreville.

Contact : J.F. Berjonneau
02 32 29 71 05

Samedi 25 novembre, 9h30

Forum pastorale du mariage

A l'Espace Nétreville, Evreux.

Contact : Isabelle Nicolas
02 32 62 19 86

Formation des EAP

Les nouveaux membres des Équipes d'Animation Pastorale se sont retrouvés, le samedi 7 octobre, au Centre St Jean, pour un temps de réflexion et de formation. Le responsable du Service des Paroisses nous en parle.



Tous les trois ans les Équipes d'Animation Pastorale sont renouvelées. Ses nouveaux membres sont invités à une rencontre de réflexion et de formation. Pour l'année qui vient de s'écouler, six paroisses ont vu leur EAP renouvelée et, en ajoutant quelques remplacements ponctuels, dix-sept nouveaux membres sont entrés en EAP.

Le père Arnaud Gautier du diocèse de Nanterre a bousculé plusieurs d'entre nous dans une vidéo d'une conférence donnée au Collège des Bernardins sur la responsabilité sacerdotale et la responsabilité du laïc. Prêtres et laïcs, nous sommes tous engagés à l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ parce que tous nous sommes baptisés. De par notre baptême et comme nous le rappelle saint Paul : c'est le Christ qui agit en nous, c'est le Christ qui vit en nous et c'est le Christ qui prie en nous. Début de rencontre un peu fort mais qui, s'il bouleverse, fait aussi prendre conscience de l'enjeu de notre responsabilité en EAP.

Bien sûr il faut dire un mot sur l'organisation des paroisses dans le diocèse : les communautés locales et leurs équipes d'animation, la paroisse, communion de communautés, et puis il ne faut pas oublier le Conseil Financier et le Conseil de Paroisse qui, s'ils sont souvent oubliés, ne doivent pas être négligés, ces Conseils ne sont pas facultatifs.

Le père Florent Babaka, curé de la paroisse Pacy Vallée d'Eure est venu témoigner de sa joie, de son bonheur, c'est lui qui le dit ainsi, de travailler avec une équipe de laïcs. Il insiste sur le fait que l'EAP, si elle n'est pas capable d'être en coresponsabilité avec le curé et se contente d'être un conseil, une aide superficielle pour « Monsieur le curé », il se retrouve alors dans la solitude.

« Vous avez répondu à un appel. Autrement dit, vous n'avez pas postulé pour occuper un poste. Vous n'avez pas eu l'initiative. Vous avez été appelé et en cela, vous vous situez dans la ligne de tous ceux qui dans la Bible ont été appelés. » Voilà ce que nous rappelle le père Jean-Luc Védrine. Le Christ nous envoie en mission. Pour nous, c'est en paroisse ; mais ne nous trompons pas « paroisse » c'est en grec « *para oikos* » ce qui signifie : « au-delà de la maison ». Nous ne sommes pas là pour « gérer la boutique » mais bien pour « donner ce que nous avons reçu ».

Jean-Luc Tron, qui a participé pour deux missions de trois années à l'EAP de Notre Dame de l'Alliance, a témoigné dans le même sens que ses prédécesseurs de la journée rappelant que nous ne sommes pas « en fonction, ni en poste » qu'il ne s'agit « ni d'une promotion ni d'être propriétaire ». Pas plus que nous sommes au service de quelqu'un, fût-il curé, mais que nous sommes « en service ».

Le père Michel Daubanes a conclu la journée rappelant que nous ne sommes pas seuls dans la mission et que nous participons de la synodalité du diocèse, synodalité qui signifie : faire route ensemble. Et pour terminer il nous a relu, à l'éclairage de cette journée, la lettre de notre évêque qui nous a été remise lors de notre envoi en mission.

Jean-Marie Vanderstraeten

Quand on donne de l'amour à un enfant, il réussit !

Yves Legendre, nouveau directeur diocésain de l'Enseignement Catholique, nous livre ses premières impressions.

« C'est ma première rentrée sans élèves ! » assurait, non sans une certaine nostalgie, le nouveau directeur de l'Enseignement Catholique du diocèse, Yves Legendre, cinquante-cinq ans, en arrivant dans son bureau du 1^{er} étage au Centre diocésain à Évreux.

« Je suis entré dans l'Enseignement Catholique en 1977 lors de mon arrivée en seconde au lycée La Providence de Dieppe. Hormis mes études d'enseignement supérieur, au lycée Corneille de Rouen puis à l'université de Mont-Saint-Aignan, je n'en suis jamais ressorti ! ».

Pourtant, Yves Legendre se destinait plutôt à un métier lié à l'agro-alimentaire mais... « En sortant de la fac, j'ai rencontré ma professeure qui était enceinte et qui cherchait un remplaçant. Elle m'a demandé si le poste m'intéressait. J'ai accepté. »

Il devient alors enseignant à la Providence à Dieppe où il restera jusqu'en juin 2001, « époque à laquelle M. Eugène Bulteau, directeur interdiocésain de l'Enseignement Catholique haut-normand, m'a proposé la direction du groupe scolaire Saint-Ouen à Pont-Audemer ».

Il y restera seize années, marquées notamment par la construction du collège-lycée avec un internat en 2008 ainsi qu'un gymnase en 2015.

« Au printemps, cette année, Monseigneur Nourrichard m'a proposé de devenir directeur diocésain de l'Enseignement Catholique. J'ai accepté cette nouvelle mission, après quelques semaines de réflexion. »



Marié, père de quatre enfants dont l'aînée est en première année de médecine et le dernier en 6^{ème}, Yves Legendre avoue que l'Enseignement Catholique lui a « beaucoup donné » et lui a permis de s'épanouir professionnellement en tant que chef d'établissement mais aussi comme professeur : « J'ai tenté de donner aux élèves qui m'étaient confiés comme j'ai moi-même reçu. »

Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, le directeur diocésain

entend s'adresser aux chefs d'établissement ainsi qu'aux bénévoles qui gèrent les établissements : « Je veux leur communiquer cette Espérance dans l'avenir qui est le message de l'Église. » Pour cela, il compte visiter régulièrement tous les établissements catholiques du diocèse. « Je travaille en étroite collaboration avec les deux autres diocèses de l'académie de Rouen ainsi qu'avec mes collègues des diocèses de l'académie de Caen. »

Passionné de chasse, amateur de bons mots, reconnu pour sa franchise, Yves Legendre n'a pas attendu la rentrée pour s'atteler à la tâche.

Anna Mathé-Duval

L'Enseignement Catholique dans le diocèse, c'est :

- › 21 écoles , 10 collèges, 4 lycées
- › 4 lycées professionnels, 1 lycée agricole
- › 1 directeur diocésain
- › 32 chefs d'établissement
- › 10 465 élèves

Ils vous précèdent...

A Gisors, ce 1^{er} octobre avait lieu la journée de rentrée de la Mission Ouvrière en quartiers populaires. Elle fêtait à cette occasion les vingt ans de l'équipe d'Action Catholique Ouvrière de Gisors. Son responsable témoigne.

“ Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume des Cieux ”. Cette parole de l'Évangile, commentée par notre évêque lors de la messe dominicale illustre bien notre journée. Les situations de vie que nous rencontrons sont de plus en plus précaires : chômage et petits boulots, pression au travail entraînant atteinte à la santé, personnes porteuses de handicap ou de maladie, migrants sans droit au travail ni au logement, familles éclatées, tout cela n'enraye pas notre dynamisme missionnaire.

Cette journée était à la fois priante, chantante, et faite de partages dans l'écoute, la simplicité et la joie d'être ensemble. Nous portons des objectifs missionnaires à partir de nos vies et de celle de nos compagnons de route, dans la préparation de la rencontre nationale de l'ACO à la Pentecôte 2018 pour les adultes.

Les jeunes, eux, se sont retrouvés en milieu d'après-midi autour de Bastien et de Michel (prêtre accompagnateur de la JOC à Gisors). Les jeunes de la JOC démarrent leur deuxième année sur la question d'un travail digne pour tous. Après avoir questionné leurs copains et rédigé un cahier de doléances sur cette question cruciale de l'emploi des jeunes, ils vont passer à l'action auprès des décideurs et continuer d'aller rencontrer leurs copains pour les soutenir dans leurs démarches. Dans un premier temps, il leur est proposé trois jours de formation jociste du 21 au 23 octobre prochain.

Écoutons la prise de parole de Christophe, responsable de l'équipe ACO de Gisors :

“ Je tenais à vous remercier tous de votre participation à cette journée de rentrée et d'anniversaire de notre mouvement.

Merci à vous, père évêque d'avoir été présent



avec nous tout au long de cette journée. J'espère que cette rencontre aura servi à donner une belle image de l'ACO.

J'insiste encore, notre mouvement est ouvert à tous. L'ACO est devenue notre famille, on se sent accueilli, écouté, pas jugé, mais reconnu. Je suis tellement heureux que j'ai envie de dire merci. On reçoit beaucoup, c'est un lieu d'accueil, d'écoute et de partage. Ensemble nous sommes acteurs de combats pour le respect de la planète. Regardons le monde autrement qu'à travers nos peurs.

En équipe, nous partageons nos combats quotidiens pour une vie plus digne. Oublions nos différences et faisons la route ensemble. À travers ces combats, nous essayons de vivre notre foi au Christ, d'être des témoins, un signe de l'Amour de Dieu auprès de tous.

Notre Seigneur nous le dit, aimons-nous les uns les autres et aidons-nous les uns les autres. C'est bien cela vivre la double fidélité au Christ et au monde ouvrier. Donnons-nous la main et marchons pour un monde d'amour, de joie et de paix ”.

Christophe Hartmann

L'engagement dans la mission

Le samedi 7 octobre, à Val de Reuil, à l'occasion de la rencontre de la Coopérative Missionnaire, la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC) était à l'honneur. C'était son anniversaire.

À l'initiative du Service diocésain de la Coopération Missionnaire, invitation était donnée aux anciens volontaires, mais aussi à tous ceux qui voulaient vivre un temps de découvertes. Mgr Nourrichard était présent pour cet après-midi, qui a permis de connaître la dimension de ce service du volontariat international de l'Église de France. L'équipe diocésaine de la coopération missionnaire s'associait ainsi à l'anniversaire des 50 ans de la DCC.

Fondée en 1967, après que l'État français ait demandé à l'Église de France d'organiser l'envoi de coopérants de solidarité internationale, présente dans 50 pays, elle accompagne chaque année près de 500 volontaires. Ils agissent dans tous les domaines du développement et dans tous les corps de métiers.

Après le mot d'accueil de Martine Hue, responsable diocésaine, tous ont repris le chant fil conducteur de l'après-midi : « Ne rentrez pas chez vous comme avant ». À partir d'images, de visages, de sourires et de phrases de volontaires, les valeurs de la DCC. Ont été présentées grâce à un montage vidéo :

- › l'engagement solidaire
- › le respect de la dynamique locale
- › l'ouverture à tous
- › la priorité aux plus pauvres
- › le partage dans la rencontre interculturelle

Il a aussi été question des pays du monde où des volontaires sont présents et de la préparation, de la formation et de la célébration de l'envoi en mission.

Ensuite, en petits groupes, un témoignage de volontaires a été lu et un échange a eu lieu. Chacun était invité à exprimer ce qui les marquait ou interpellait dans ces textes.

Pour concrétiser ce volontariat, Justine Brault a donné son témoignage, qui était appuyé par



une sélection de photos. Justine est partie en septembre 2013, pour une mission d'éducatrice spécialisée à Quito (Equateur). Dans ce service de volontariat avec l'envie de rencontrer, donner, elle est partie dans le cadre de sa compétence et a travaillé avec les Sœurs Ursulines dans un dispensaire de quartier : la Bota, essentiellement habité par des Afro-Amérindiens. C'est un quartier à la grande périphérie, pauvre et enclavé. C'est une ville dans la ville.

Justine a expliqué son choix de la DCC : « C'est un organisme sérieux, rassurant pour les parents ! ». La préparation y est conséquente, bien balisée. Beaucoup d'étapes ponctuent ce parcours de préparation. Les sessions y sont denses afin de faire concilier au mieux, une mission, un volontaire et un partenaire.

Le père Elie Delplace s'est exprimé à son tour sur sa mission au sein de la DCC, plus particulièrement au Cameroun. Il y a rencontré les partenaires et les volontaires sur place. Il nous a fait remarquer que depuis cette année, une nouvelle expérience est vécue avec la DCC : quelques volontaires venant des pays du sud sont en mission en France pour promouvoir l'échange dans les deux sens.

Yvette Delacour

Service diocésain des paroisses

Son responsable nous présente ce que sont les paroisses aujourd'hui, il nous dit sa mission et introduit ainsi un dossier qui se poursuivra dans le prochain numéro.

« **S**ervice des paroisses, bonjour mon Père, c'est pour faire baptiser mon enfant... Il me faudrait un certificat de baptême pour mon mariage ».

« Service des paroisses, fleurissez votre église... Nous sommes à votre disposition pour l'installation d'une sonorisation de qualité dans votre paroisse ».

Si nous sommes au service des paroisses, ce n'est certainement pas l'essentiel de notre tâche, même si nous renvoyons les demandeurs vers la paroisse ou le service que leur demande concerne.

Le Service Diocésain des Paroisses (SDP) reçoit la mission de l'évêque de soutenir les Équipes d'Animation Pastorale (EAP), de veiller à l'organisation des consultations pour leur renouvellement et, au nom de l'évêque, d'appeler les membres laïcs à faire partie de l'EAP de leur paroisse.

Pour bien comprendre l'importance de ce service, il est nécessaire de faire un petit rappel de la façon dont nos paroisses sont bâties.

La Paroisse

La raison de la paroisse est en tout premier lieu de permettre aux chrétiens d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ : « Allez, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 18). La première mission des baptisés, qu'ils soient prêtres ou bien sûr laïcs, est de proposer la foi, de témoigner.

Alors il y a le petit groupe local, quelques villages, quelques églises, la nécessité de se retrouver, de célébrer ensemble, de visiter l'un ou l'autre en difficulté, de dire la Parole de Dieu, d'attester que nous sommes des chrétiens : c'est la communauté locale.



Nous nous retrouvons toutes les communautés pour vivre et célébrer ce que nous sommes et ce que nous vivons ; nous nous retrouvons en paroisse. Là, ensemble, nous pourrions disposer de plus de moyens pour remplir la mission que le Christ nous confie, avec les différents soutiens des services auxquels nous participons : catéchèse, préparation des mariages, des baptêmes et autres. Et surtout nous nous rassemblons autour du Christ pour la célébration eucharistique que présidera notre curé. La paroisse est la communion des communautés et son rôle est d'amener tous les baptisés à participer à la mission, avec ses trois dimensions : annoncer (l'annonce de l'Évangile), célébrer (prière, liturgie), servir (solidarité, compassion).

Les Équipes de la paroisse

La communauté locale se dote, en accord avec la paroisse, de quelques membres chargés d'organiser sa vie : c'est l'Équipe d'Animation Locale (EAL) avec le coordinateur. Lorsqu'il est trop difficile de mettre en place une EAL, le coordinateur travaille avec des correspondants de village reconnus. (Démarche synodale, Domaine 3 décret 3).

La paroisse, quant à elle, est pourvue d'une Équipe d'Animation Pastorale (EAP) : le curé et trois à cinq laïcs. Le curé reçoit la charge pastorale de l'évêque et les laïcs, qui partageront l'exercice de cette charge, sont appelés par l'évêque.

En vis-à-vis de l'Équipe d'Animation Pastorale, les représentants des communautés locales ou religieuses, des Services, des groupements, des associations conseillent et informent de la vie et des besoins de la paroisse. Quand il est nécessaire, la paroisse peut se réunir en assemblée générale afin de recueillir des avis ou de définir des projets avec l'ensemble des paroissiens.

La charge pastorale est l'ensemble des tâches à assurer et des responsabilités à assumer pour la mission que le Christ a confiée à l'Église. Aussi tous les membres de l'EAP sont appelés à exercer cette tâche. Il ne s'agit pas pour les membres laïcs de l'EAP d'une responsabilité déléguée, comme cela pourrait l'être dans une entreprise, mais bien d'une coresponsabilité courageuse de tous les membres, laïcs appelés et curé de la paroisse.

Rôle du SDP

Le Service Diocésain des Paroisses (SDP) intervient pour aider les Équipes d'Animation Pastorale à organiser leur paroisse en conformité avec les propositions et les souhaits du diocèse. Il ne s'agit pas ici d'uniformité mais bien de vivre la diversité dans l'unité profonde à l'Église et à la Parole de Dieu.

Aussi quand une EAP nous sollicite, nous pouvons participer à la mise en place d'un Conseil de paroisse, réfléchir avec l'équipe à la modification des contours de certaines communautés locales, travailler avec elle à la

réflexion sur certains projets. Toutefois une des tâches permanentes du Service reste le renouvellement des EAP.

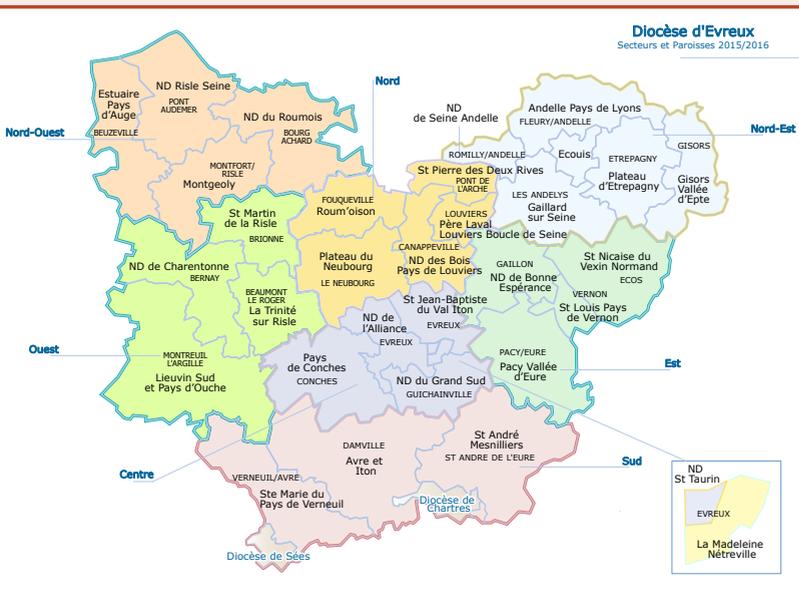
Ce renouvellement qui occupe une bonne part de nos activités se déroule en trois moments : la consultation, l'appel et l'envoi en mission.



La consultation

Un membre du SDP rencontre le curé d'une paroisse dont l'EAP doit être renouvelée. En effet l'EAP est appelée par l'évêque pour trois ans. Les membres ont donc une mission également de trois ans que l'évêque peut, s'il le souhaite, renouveler une fois pour une même période.

Cette rencontre avec le curé et parfois avec les autres membres de l'EAP permet d'évoquer la vie de la paroisse, des communautés et de l'EAP et de bien situer l'ensemble pour un renouvellement harmonieux. Puis ensemble nous fixons les échéances pour la consultation proprement dite. Là, un document sera proposé aux paroissiens qui sont invités à citer quelques noms de personnes qu'ils pensent aptes à porter avec foi la dynamique pastorale. Un autre courrier sera envoyé aux membres laïcs de l'EAP et aux coordinateurs afin qu'eux-mêmes proposent des personnes pouvant être appelées et qu'ils incitent tous les membres de la paroisse à participer à la consultation. Le Service Diocésain des Paroisses envoie lui-même



à ce moment, souvent par téléphone, est intense et empreinte d'émotion tant pour l'appelant que pour l'appelé. Chacun reste libre d'accepter ou de refuser cet engagement mais il faut qu'il le fasse avec une connaissance pleine et entière de la responsabilité pastorale qu'il devra partager avec le curé et les autres membres de l'EAP. Il est bien rare d'accepter cet appel sans un moment de réflexion ni même de le refuser sans un

ce courrier car parfois quelques membres des EAP et quelques-uns des coordinateurs oublient de répondre. Car c'est bien aux membres des EAP de réfléchir et de travailler à la continuité de l'équipe et à son renouvellement pour le bien de la paroisse.

Les documents de la consultation sont dépouillés par un des membres du SDP qui a pris en charge ce renouvellement. Muni de ce résultat, une nouvelle rencontre avec le curé de la paroisse permet de discerner parmi les personnes citées dans la consultation celles qui pourraient répondre à l'appel. En effet la consultation n'est en aucun cas une élection. Quel que soit le nombre de citations, l'appel d'un nouveau membre se fera par l'évêque en concertation avec le curé de la paroisse et le Service Diocésain des Paroisses. Ne regrettez pas que votre poulain ne soit pas élu, l'évêque appelle et ne distribue pas de sièges ; l'Église ne ressemble pas à l'Assemblée Nationale.

L'appel

De ces propositions issues de la consultation et du discernement, celui des membres du SDP chargé de ce renouvellement appelle les uns et les autres au nom de notre évêque à appartenir à l'EAP de leur paroisse. La relation qui s'établit

temps d'hésitation.

On ne se nomme pas membre d'Équipe d'Animation Pastorale, on ne présente pas sa candidature, on n'est pas des représentants de quelque groupe ou communauté ni délégués élus. Nous sommes comme les pêcheurs du lac de Tibériade auxquels Jésus s'adresse : « Viens, suis-moi. »

L'envoi

La nouvelle EAP est envoyée en mission au cours d'une célébration dominicale de toute la paroisse. Le vicaire général, le père Michel Daubanes, appelle au nom de l'évêque les membres de la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale et les invite à proclamer leur foi. Puis il leur lit la lettre de mission pour les trois années qui viennent et leur en remet à chacun un exemplaire. La personne chargée, dans l'équipe du SDP, de mener ce renouvellement, dans la mesure de ses disponibilités, participe à cette cérémonie. Elle est l'aboutissement de sa démarche et de son travail et elle est aussi le signe de sa participation à la vie de l'Église vivante en ce lieu, unie à l'ensemble du diocèse. Lorsqu'elle est présente, c'est elle qui au nom de l'évêque appelle chacun des nouveaux

membres de l'EAP à monter vers le chœur. Là, l'amitié fraternelle de l'appel que nous avons adressé prend visage par notre prière et notre célébration commune.

La formation.

Avec l'équipe de la Formation Permanente du diocèse nous invitons, tous les ans, les nouveaux membres des EAP, ceux qui pour la première fois ont été appelés, à participer à une journée de réflexion. Ce moment de prière, de formation et d'échanges tente de leur mieux faire comprendre les enjeux de leur nouvelle mission et la relecture de leur engagement.

Tous les trois ans, toutes les Équipes d'Animation Pastorale du diocèse sont invitées à se retrouver pour une journée de formation de réflexion et de célébration. Un aspect ou un thème de leur mission, de la pastorale est abordé par plusieurs intervenants. Une grande part de cette journée est consacrée aux échanges entre les différentes communautés et leurs équipes, à la relecture et bien sûr à la prière et à la célébration.

Les membres du SDP

Le Service des Paroisses est aujourd'hui composé de quatre laïcs sous la houlette bienveillante de Michel Daubanes, notre vicaire général : Marc Bréant de la paroisse Notre-Dame du Roumois, Marie-Jo Ligier de la paroisse de Pacy Vallée d'Eure, Marie-Odile Lepoutre de la paroisse Pacy Vallée d'Eure et Jean-Marie Vanderstraeten de la paroisse Saint-Jean-Baptiste-du-Val-Iton. Nous nous retrouvons régulièrement pour échanger sur les différentes paroisses que nous rencontrons et sur le renouvellement de leurs EAP ainsi que sur la vie et les orientations du diocèse. Le Service Diocésain des Paroisses participe au Conseil Diocésain de Pastorale.

Jean-Marie Vanderstraeten

Un peu d'histoire



Le synode diocésain de 1991 avait décidé de la réforme des paroisses qui a été lancée en 1994, au cours d'une session animée par Jean Joncheray.

Rapidement, quelques lignes directrices se sont imposées :

l'importance de la pastorale de proximité avec la création des communautés locales, et le développement de la coresponsabilité clercs/laïcs dans le cadre des équipes d'animation pastorales (EAP).

Dès sa prise de fonction, en 1996, Mgr Jacques David a confié au Service des paroisses le suivi de cette réforme, intitulée « Paroisses 2000 ». En 1997, a eu lieu le débat final au Conseil presbytéral et au CDP, puis la création de deux premières paroisses nouvelles : Plateau du Neubourg et Pacy Vallée d'Eure. Le Service paroisses a été placé de 2001 à 2006 sous la responsabilité d'Antoine Joly, puis de 2007 à 2010 sous celle de Pierre Mulet, et depuis, sous celle de Jean-Marie Vanderstraeten.

La réforme « Paroisses 2000 » a été considérée comme pratiquement terminée en 2002. Le suivi du SDP s'est manifesté en particulier avec le Forum des Communautés locales en 2003, et celui des EAP en 2007. La mission du Service des Paroisses s'est fixée ensuite autour du suivi, du renouvellement et de la formation des nouveaux membres des EAP, ce qui suppose le maintien d'un lien effectif avec les paroisses ainsi accompagnées.

Antoine Joly

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage

en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT

Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD
spécialisation

foi et technicité



regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruelle
27501 PONT-AUDEMER cedex

Tél. 02 32 41 00 08

Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr



“ Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur ”

AS Librairie
SAINT
AUGUSTIN

Du Lundi
au samedi :

- 10h à 13h
- 14h à 19h

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72

saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

Pentecôte 2018

ce qu'il ne sera pas !

À six mois de ce rassemblement, l'équipe de pilotage de l'évènement travaille d'arrache-pied. S'il n'est pas encore possible de dire très précisément comment il va se dérouler. Les différentes commissions s'emploient à mobiliser, solliciter d'autres, rechercher des idées concrètes, pour que la proposition réponde aux attentes du plus grand nombre. Le vicaire général vient en tout cas nous dire ce que ce rassemblement ne sera pas !



Il n'est pas dans l'objectif du diocèse de refaire ce qui s'est déjà fait !

En 2000, il y a bien sûr eu le grand rassemblement de *L'Eure du Cœur*, à Évreux. À la Pentecôte 2002, le Festival *Maj'Eure* avait réuni les 18-30 ans, à Léry-Poses, pour réfléchir aux questions de société qui étaient les leurs. Le 29 janvier 2006, une belle rencontre à Évreux était l'occasion de rendre grâce, de dire notre gratitude à Mgr David qui partait et d'accueillir Mgr Nourrichard qui lui succédait. Puis plusieurs rassemblements de jeunes ont eu lieu : *Feu de Dieu* pour les lycéens à la Pentecôte 2008 à Tourville, *Fais briller ta vie* pour les collégiens à partir de 2009. À Conches en Ouche, en 2010, avec *L'Eure en mouvement*, l'apostolat des laïcs était délibérément mis en valeur, face aux défis et aux problématiques de notre société. Et en 2012, toujours à la Pentecôte, nous avons lu ensemble le livre des Actes du diocèse puis vécu la célébration de nombreux sacrements de l'initiation chrétienne.

Alors, à la Pentecôte 2018, nous n'allons pas répéter le passé ! Non pas parce qu'il n'a pas été beau, mais tout simplement parce que la perspective est aujourd'hui différente. Point de confirmations, pas de panneaux pour énumérer, parfois de façon ennuyeuse, tout ce que nous faisons. Pas de présentation statique non plus de nos Services respectifs !

Sur le site du pavillon des Aulnes du Vaudreuil, petits et grands, pratiquants réguliers ou non,

nous clôturerons notre démarche synodale et serons à nouveau envoyés, car nous ne sommes jamais au bout du chemin ! Au terme de cette démarche qui a duré quatre ans, après bien des expérimentations, des réunions et maintes célébrations, nous relirons ce qui s'est vécu, nous en rendrons grâce et repartirons plus fort, dans le souffle de l'Esprit. « Accueillons le Christ ! » nous a exhorté Mgr Nourrichard à la Toussaint 2014. Nous l'avons fait de différentes manières, selon les missions qui sont les nôtres, à partir des cinq domaines qui nous sont devenus familiers (une Église au service du monde, la place des jeunes, des paroisses communautés de foi ouvertes et missionnaires, sereins dans notre foi et soucieux du dialogue, une Église accueillante qui rayonne et qui appelle). Nous prendrons le temps de nous le dire, de faire la fête, de goûter la Joie de l'Évangile à laquelle le pape François nous invite. L'Église n'est-elle pas selon ses mots « la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent... qui fructifient et qui fêtent » (*La Joie de l'Évangile*, n° 24) ?

Alors les 19 et 20 mai prochains, nous relirons le chemin parcouru de manière dynamique, avec des images, du son, des témoignages vivants qui donnent envie d'aller toujours plus loin dans la mission. Autrement dit d'oser, car telle est bien la parole éternelle que l'Esprit nous adresse !

Père Michel Daubanes

Voyage en Colombie

Pour son 20^{ème} voyage apostolique, le pape François s'est rendu en Colombie du 6 au 11 septembre. Il s'est adressé aux membres du gouvernement. C'est un hymne à l'espérance.

Je viens en Colombie, en suivant les traces de mes prédécesseurs, le bienheureux Paul VI et saint Jean-Paul II et, comme eux, je suis animé du désir de partager avec mes frères colombiens le don de la foi, qui s'est si fortement enracinée en ces terres, et l'espérance qui palpète dans le cœur de tous. Ce n'est qu'ainsi, avec foi et espérance, qu'on peut surmonter les nombreuses difficultés du chemin et construire un pays qui soit une patrie et une maison pour tous les Colombiens.

La devise de ce pays dit : « Liberté et ordre ». Dans ces deux mots se trouve tout un enseignement. Les citoyens doivent être respectés dans leur liberté et protégés par un ordre stable. Il faut des lois justes pouvant garantir cette harmonie et aider à surmonter les conflits qui ont déchiré cette Nation durant des décennies.

L'Église, fidèle à sa mission, s'engage pour la paix, la justice et le bien de tous. Je vous demande d'écouter les pauvres, ceux qui souffrent. Regardez-les dans les yeux et laissez-vous interroger à tout moment par leurs visages sillonnés de souffrance et par leurs mains suppliantes. En eux, on apprend d'authentiques leçons de vie, d'humanité, de dignité. À ses disciples, enthousiastes de la mission accomplie, Jésus a dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert » (Mc 6, 31). Nous avons plus encore besoin de cet être-seuls-avec-le-Seigneur pour trouver le cœur de la mission de l'Église en Amérique Latine dans les circonstances actuelles. Il y a beaucoup de dispersion intérieure et également extérieure ! Il est impératif de retrouver l'unité.

Où se trouve l'unité ? Toujours en Jésus. Ce qui rend permanente la mission, c'est la compagnie de Jésus à travers son Esprit. Si nous ne sortons pas avec lui dans la mission, bientôt nous per-

drons le chemin, en prenant le risque de confondre nos besoins futiles avec sa cause. On observe tant de dispersion autour de nous !

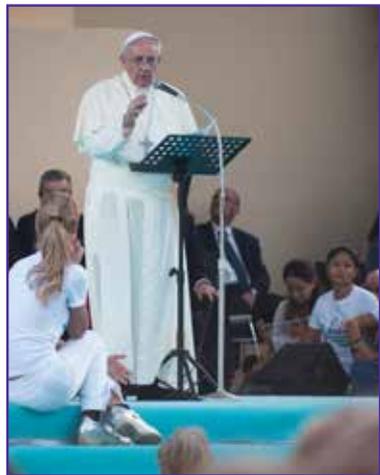
Pour parler à cette âme qui est profonde, pour parler à l'Amérique Latine profonde, l'Église doit apprendre continuellement

de Jésus. Beaucoup se plaignent d'un certain manque d'espérance dans l'Amérique Latine actuelle. Mais nous savons bien que le cœur latino-américain a été éduqué à l'espérance. Il est indéniable que l'Église en ces terres est particulièrement un sacrement d'espérance mais il faut veiller sur la concrétisation de cette espérance.

Regardez les jeunes dans les yeux et cherchez en eux le courage de l'espérance. Ce n'est pas vrai qu'ils sont prêts à répéter le passé. Ouvrez-leur des espaces concrets dans les Églises particulières qui vous ont été confiées, investissez du temps et des ressources dans leur formation. Proposez des programmes éducatifs incisifs et objectifs en leur demandant, comme les parents le font avec leurs enfants, des résultats de leurs potentialités et en éduquant leur cœur à la joie de la profondeur, non pas de la superficialité.

L'espérance doit toujours regarder le monde avec les yeux des pauvres et à partir de la situation des pauvres. L'espérance est pauvre comme le grain de blé qui meurt mais elle a la force de répandre les plans de Dieu.

Pape François



Journée du pauvre

Fixée au 33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire, la première édition de cette journée mondiale des pauvres aura lieu le 19 novembre prochain. Écoutons le Pape qui l'a lui-même voulue.

« Un pauvre crie ; le Seigneur l'entend » (Ps 33, 7). Depuis toujours, l'Église a compris l'importance de ce cri. C'est certainement l'un des premiers signes par lesquels la communauté chrétienne s'est présentée sur la scène du monde : le service des plus pauvres.

« Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun » (Ac 2, 45). Cette expression montre clairement la vive préoccupation des premiers chrétiens. Il y a eu, cependant, des moments où les chrétiens n'ont pas écouté jusqu'au bout cet appel, en se laissant contaminer par la mentalité mondaine. Mais l'Esprit Saint a fait surgir des hommes et des femmes qui ont offert leur vie au service des pauvres.

Parmi ceux-ci, se détache l'exemple de François d'Assise. Il ne s'est pas contenté d'embrasser et de faire l'aumône aux lépreux, il a décidé d'aller à Gubbio pour rester avec eux. Ne pensons pas aux pauvres uniquement comme destinataires d'une bonne action de volontariat à faire une fois la semaine, ou encore moins de gestes improvisés de bonne volonté pour apaiser notre conscience.

Nous sommes appelés à tendre la main aux pauvres, à les rencontrer, à les regarder dans les yeux, à les embrasser, pour leur faire sentir la chaleur de l'amour qui rompt le cercle de la solitude.

N'oublions pas que pour les disciples du Christ, la pauvreté est avant tout une vocation à suivre Jésus pauvre. C'est un chemin derrière lui et avec lui, un chemin qui conduit à la béatitude du Royaume des cieux. La pauvreté est une attitude du cœur qui empêche de penser à

l'argent, à la carrière, au luxe comme objectif de vie et condition pour le bonheur. La pauvreté est la mesure qui permet de juger de l'utilisation correcte des biens matériels, et également de vivre de manière non égoïste et possessive les liens et affections

Au terme du Jubilé de la Miséricorde, j'ai voulu offrir à l'Église la Journée Mondiale des Pauvres, afin que dans le monde entier les communautés chrétiennes deviennent toujours davantage signe concret de la charité du Christ pour les derniers et pour ceux qui sont le plus dans le besoin.

J'invite l'Église tout entière ainsi que les hommes et les femmes de bonne volonté à avoir le regard fixé, en cette journée, sur tous ceux qui tendent les mains en criant au secours et en sollicitant notre solidarité. Je souhaite que les communautés chrétiennes, au cours de la semaine qui précède la Journée Mondiale des Pauvres, qui cette année sera le 19 novembre, 33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire, œuvrent pour créer de nombreux moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'aide concrète.

En ce dimanche, si dans notre quartier vivent des pauvres qui cherchent protection et aide, approchons-nous d'eux : ce sera un moment propice pour rencontrer le Dieu que nous cherchons.

Que cette nouvelle Journée Mondiale devienne un appel fort à notre conscience de croyants pour que nous soyons plus convaincus que partager avec les pauvres nous permet de comprendre l'Évangile dans sa vérité la plus profonde. Les pauvres ne sont pas un problème : ils sont une ressource où il faut puiser pour accueillir et vivre l'essence de l'Évangile.

Pape François

Accueil d'un nouveau curé

Dans la paroisse Estuaire Pays d'Auge, le père Jean-Serge Massamba a été accueilli chaleureusement. C'est un membre de l'Équipe d'Animation Pastorale qui en témoigne.

C'est dans la joie que nous nous sommes retrouvés ce dimanche 24 septembre. En effet, le père Michel Daubanes représentant de notre évêque est venu procéder à l'installation de notre nouveau curé : le père Jean-Serge Massamba. Après le mot d'accueil de l'Équipe d'Animation Pastorale, le père Daubanes a lu la lettre de nomination du père Jean-Serge et l'a présenté à l'assemblée. Ensuite, le maire de Beuzeville est venu remettre les clés de l'église à notre nouveau curé.

Devant l'autel, avant la lecture de l'Évangile, le vicaire général a interrogé le père Jean-Serge et après avoir obtenu son acceptation d'être curé de la paroisse, a appelé à les rejoindre, le père Philippe Bénard et les membres de l'EAP qui ont renouvelé ensemble leur profession de foi. Le père Jean-Serge a reçu ensuite l'Évangile des mains du père Daubanes qui l'a transmis à Yves

Cormier diacre pour en assurer la proclamation. Le père Jean-Serge a ensuite assuré l'homélie dans laquelle il a salué ses prédécesseurs, les pères Jean-Paul Pinel et Jean-Pierre Crémonesi. Et comme lui-même s'appelle Jean-Serge, il a pensé que le curé qui le remplacera un jour s'appellera peut-être « Jean-quelque-chose, » ce qui a fait sourire toute l'assemblée. Il a aussi déclaré que même si l'on peut bâtir un édifice sur d'anciennes bases, la construction, elle, est nouvelle. Donc, il bien l'intention de nous faire vivre l'Évangile à sa manière.

Le père Jean-Serge a ensuite présidé la concélébration. À la fin de la messe, les fidèles ont été invités à partager le verre de l'amitié pour terminer cette belle journée dans la joie et la bonne humeur.

Jacques Houvenaghel

Paroisse Gaillard sur Seine

L'accueil du nouveau curé, le Père Pascal Le Roux, a réuni une grande assemblée, le 3 septembre à la collégiale Notre Dame des Andelys, avec la célébration de la St Fiacre.

Étaient conviés le maire des Andelys, ainsi que les élus des vingt-deux clochers qui composent la paroisse. L'association des jardins ouvriers avait préparé deux magnifiques compositions de fruits, légumes et fleurs.

La cérémonie a été présidée par le père Michel Daubanes, vicaire général, accompagné des prêtres coopérateurs : les pères Roland Dollé et Jean-François Berjonneau. Après une entrée en procession avec les jardiniers portant leurs compositions florales, suivaient les membres de l'EAP, les prêtres et le vicaire général.

Après le signe de croix, le père Michel Daubanes a lu la lettre de nomination au nouveau pasteur de la paroisse, le père Pascal Le Roux qui était

entouré de sa famille. La messe d'installation s'est achevée avec le chant d'action de grâce, la bénédiction de la saint Fiacre et la remise officielle des clefs par le maire des Andelys.

Le père Pascal est responsable des deux paroisses : Gaillard sur Seine et Notre Dame de Bonne Espérance. Ce regroupement est animé par une fraternité missionnaire et c'est dans cet esprit que tous les membres des deux communautés travailleront à l'avenir.

Un verre de l'amitié offert par les jardiniers et la paroisse était organisé dans les jardins du centre paroissial, suivi d'un repas partagé.

Brigitte Blier

Hommage au père Hénout

À Saint Sébastien de Morsent, les salles paroissiales ont un nom. Le président de l'association culturelle paroissiale nous le présente.



“ Centre paroissial Abbé Christian Hénout, curé de Saint-Sébastien-de-Morsent, 1971-1986... “. Telle est l’inscription notée sur la plaque désormais apposée sur le fronton de la salle paroissiale de la commune bâtie en 1979.

Désormais, depuis le samedi 9 septembre dernier, elle est devenue « Centre paroissial Abbé Christian Hénout ». C’est Mgr Christian Nourrichard, évêque d’Évreux, qui a présidé cette cérémonie en présence du père Alain Mabiala, le curé de la paroisse, du président de l’association culturelle paroissiale Jean-Gabriel Blanchard, des paroissiens de Notre Dame de l’Alliance et des paroissiens de Notre Dame du Roumois, sa région d’origine.

« Nous devons cette salle de 300 m² à l’abbé Hénout qui a eu la volonté de la créer dans les années 70 pour accueillir, entre autres, les quelque trois cents enfants de la commune inscrits au catéchisme, a expliqué Jean-Gabriel Blanchard.

“ Commencé en mai 1978 et terminé le 25 décembre 1978, le nouveau centre paroissial de Saint Sébastien a été officiellement inauguré

par Mgr Honoré, évêque d’Évreux, qui avait tenu à bénir ce centre qui complétera l’église vétuste de la commune. Selon l’évêque, ce centre répond à deux besoins : d’une part donner à la paroisse un espace qui « corresponde au rythme grandissant de la communauté de croyants », d’autre part « ce local doit servir à la foi de chacun, il doit être un lieu liturgique à l’image de la fidélité chrétienne (Extrait Paris Normandie 17 février 1979) ”.

Si aujourd’hui, le nombre d’enfants a été divisé par six, la salle paroissiale n’en reste pas moins un outil précieux, régulièrement occupée. Elle est appréciée des paroissiens et des familles qui peuvent l’utiliser pour des événements privés. L’abbé Hénout a passé quinze années dans la commune, entre 1971 et 1986. Notre ancien abbé, disparu il y a peu, a marqué les lieux de son empreinte et laissé cet endroit à disposition. Il nous semblait juste de lui rendre hommage. »

Après cette cérémonie, nous avons rendez-vous à 10h30 pour la messe à l’église de Saint Sébastien présidée par Monseigneur Nourrichard. Des nombreux paroissiens et visiteurs se sont retrouvés pour rendre grâce à Dieu.

Nous avons poursuivi par le pot de l’amitié proposé au fond de l’église. Ensuite le barbecue de rentrée de l’association culturelle paroissiale a réuni les adhérents et les invités.

Mgr Nourrichard, le père Alain Mabiala et le père Jacques Castel ont partagé ce déjeuner avec les adhérents et un membre de la famille du père Hénout.

Ce fut un bon temps convivial de partage et d’échanges.

Jean-Gabriel Blanchard

Une nouvelle porte d'entrée

Le 30 septembre fut un moment très solennel pour tous les « Amis du Bec Hellouin ». C'était l'inauguration de la nouvelle porte d'entrée de l'abbaye, en présence de Mgr Nourrichard et des autorités civiles du département et de la région.



Le père abbé, le père Paul-Emmanuel s'est adressé à tous avant la bénédiction de cette nouvelle porte :

« En 1989, le matin du dimanche des Rameaux, je me rendais à l'église du village, en compagnie de Dom Grammont, pour la procession traditionnelle d'ouverture de la Semaine Sainte. Depuis des siècles, en effet, cette procession partait de l'église Saint André et pénétrait dans l'abbaye par la poterne, ici même, accueillie par une sonnerie de trompettes d'argent, du chemin de ronde. Ce matin-là, à hauteur de la poterne, l'abbé Grammont me dit gravement, en désignant les deux tourelles : « l'année prochaine, la procession entrera par là. » Son rêve est réalisé ! Qu'est-ce que vingt-huit ans au regard de l'éternité ?!...

Ce jour, pour nous, moines et moniales, pour le village, pour tous les artisans de cette restauration, est particulièrement émouvant : l'abbaye retrouve la physionomie première qui en fait une abbaye : un accueil, une clôture, des espaces de rencontre ! Si les amoureux du patrimoine peuvent se réjouir, les chercheurs de Dieu, encore plus. Ici, tous sont chez eux, mais reçus par des frères dont la vie en retrait éclaire la quête de sens qui habite le cœur de

tous les hommes. La fierté du Bec ne se réduit pas à son label 'les plus beaux villages de France' ; elle est aussi d'offrir à ses visiteurs une aire de silence et de recueillement favorable au ressourcement intérieur et à la cure d'âme, baume sur les blessures de la vie et laboratoire de communion. Le Bec, ce sont des maisons à colombages, des ombrages de convivialité, mais aussi une source vive de lumière et de paix.

Pour nous, moines et moniales, cette lumière et cette paix portent un nom : le Christ, dont la présence parfume et ensoleille l'atmosphère. À Saint Benoît, père d'Herluin, de Lanfranc, d'Anselme, de tous les moines qui se sont succédés ici, nous dédions cette maison, que nous appellerons désormais 'Accueil Saint Benoît'. Elle était, à l'origine, l'Aumônerie de l'abbaye, devint la Maison des Anciens, à l'arrivée des Mauristes, puis le Logis des abbés commendataires, au XVIII^{ème} siècle, enfin une habitation privée, 'le Château', après la Révolution. Avec vous, nous rendons grâce à Dieu de conduire notre histoire et de lui donner du sens, puisqu'aujourd'hui, Il relève Sa Maison, pour Sa gloire et le rayonnement du Bec. »

M. Olivier Costa de Beauregard, président de l'association « Les Amis du Bec Hellouin » a remercié les personnes présentes :

« De bonnes fées se sont penchées sur cette abbaye. Merci aux collectivités normandes, à la région et aux communautés locales. Merci aussi aux architectes, artisans et ouvriers qualifiés pour leur attachement à toutes les abbayes. Je n'oublie pas les donateurs généreux et discrets, qui ont permis la rénovation de l'hôtellerie monastique. Tous les chemins mènent au Bec et se sont tous de bons chemins. »

Yvette Delacour

Se former

Retrouvez chaque mois l'actualisation des formations (dates, lieux, modalités et intervenants) ! Ainsi que sur le site du diocèse <http://evreux.catholique.fr> - Formations diocésaines : rubrique Diocèse/Formations du diocèse — Formations en paroisse ou Secteur : Actualités/ Événements paroissiaux ou en Secteur.

Formation des prêtres

Session pour les prêtres de la Province « Saint Paul et notre ministère aujourd'hui » avec le P. Christophe Raimbault, vicaire général de Tours et enseignant à l'Institut Catholique de Paris. A Lisieux du 10 au 12 décembre.

Servir et accompagner

Relecture sur l'accompagnement des aidants. Rassemblement des équipes : témoignages et partages. Évreux, jeudi 16 novembre. Pastorale de la santé : Jean-Louis Dalleinne - 06 80 04 96 76 Centre St Jean - jld.me@orange.fr

Famille et Société

Face aux défis de la vie en société... Comment prendre une décision ? Comment s'approprier les questions complexes de notre société ? Cinq samedis de 14h-19h. Pour des chrétiens motivés par la mission et engagés dans les préoccupations de notre société et du monde... 1^{ère} date : samedi 11 novembre. Contact : 02 32 62 19 86 formationpermanente@evreux.catholique.fr

Juifs et chrétiens, conférence avec le P. Louis Marie Coudray (Directeur du Service national pour les relations avec le judaïsme). Vendredi 24 novembre 2017, Espace Nétreville à Évreux 20h-22h.

Annoncer et témoigner

Portail animateurs, envoyés en mission auprès des jeunes ! Le 18 novembre 2017, Évreux. Aumônerie de l'Enseignement Public : 02 32 62 82 31 aep27@catholique.fr

Sessions en paroisse

Notre Père

« Ne nous laisse pas entrer en tentation » le samedi 4 ou mercredi 8 novembre,
« Pardonne-nous nos offenses » le samedi 18 ou mercredi 22 novembre,
« Donne-nous notre pain » le samedi 2 ou mercredi 6 décembre 2017,
« Que ta volonté soit faite » le samedi 16 ou mercredi 20 décembre.
De 20h15 à 21h30 le mercredi ou le samedi de 10h30 à 11h45 à la maison paroissiale : 2, rue Notre Dame du pré 27500 Pont-Audemer.

Sessions au monastère

Sessions au Monastère Sainte Françoise Romaine au Bec-Hellouin - 02 32 47 31 95 www.monasteresainte-francoise.com bec.soeurs.accueil@orange.fr

Haltes spirituelles au Carmel Saint Georges Motel. « Église : repli ou excès d'ouverture. Quand Jésus passe les frontières avec la Cananéenne. » avec le père Berjonneau, samedi 25 novembre 2017. 10h-18h. Carmel Saint Joseph, 2 route de Dreux - 02 37 43 51 85 Sr Dominique : djuillet.csj@gmail.com

Halte spirituelle diocésaine

Accueillons le Christ qui nous envoie dans le monde. Tous appelés... à relire sa vie en Église. Abbaye du Bec Hellouin, 2 décembre 2017, 9h30-16h30 - Repas tiré du sac. viespirituelle@evreux.catholique.fr - 02 32 62 19 89.

Journée Nationale

La journée nationale du Secours Catholique ce 19 novembre, est un moment privilégié pour exprimer l'action des bénévoles sur le territoire et pour remercier très chaleureusement tous les donateurs qui permettent de redonner de l'espoir à bon nombre de familles et de personnes. La parole est au président diocésain.

Ce 19 novembre 2017 a un caractère plus solennel car c'est la première « Journée Mondiale des Pauvres » instituée par le Pape François qui appelle à des initiatives renouvelées des communautés chrétiennes avec nos pauvres par des temps de rencontres, de partages.

Cette année a été marquée par la réécriture du projet national associatif du Secours Catholique pour les dix prochaines années. Il engage toutes nos équipes à approfondir le sens de notre action et les moyens à mettre en œuvre pour poursuivre notre mission auprès des pauvres. Cette mission est fondée sur l'Évangile et s'inscrit dans l'amour du frère et l'éveil à la solidarité en France et dans le monde.

Ces rencontres d'approfondissement de notre projet dans les équipes ont été essentielles pour se redire les valeurs d'engagement de chacun, exprimer ce qui fonde la joie de se retrouver pour aider et agir avec nos frères et sœurs qui se trouvent en fragilité. Ces quelques expressions que nous avons entendues au cours de ces échanges sont révélatrices de la qualité que nous voulons donner à l'accueil :

- › « Je n'osais pas venir. Je pensais que cela faisait abaisser les gens, que le Secours Catholique était pour d'autres plus pauvres que moi ».
- › « Je me suis aperçue que pour le Secours Catholique, tout le monde est pareil, il n'y a pas de différence entre nous ».
- › « Personne ne se dévisage ! Ça m'a aidé à aller vers l'extérieur ».
- › « J'étais toute seule, je déprimais ; l'équipe m'a accueillie, cela fait du bien, la convivialité. Je me sens bien dans le groupe. Je me sens utile ».

- › « C'est une joie de venir aux ateliers, c'est aussi aider à ce que les relations soient meilleures ».

La rencontre, l'écoute brisent bien des barrières et permettent de nouer la confiance et retrouver de la dignité en les considérant comme des créatures de Dieu comme nous-mêmes. C'est une condition pour entrevoir des réponses et des actions possibles avec les personnes concernées pour changer leur situation.

Cette année encore, l'action quotidienne des cinq cents bénévoles de notre diocèse s'est poursuivie pour accueillir dans les vingt-six lieux de permanences les personnes et les familles fragilisées. Plus de 6070 situations ont été recensées nécessitant souvent de nombreuses rencontres pour assurer l'accompagnement.

Le rendez-vous des « Sans voix » du 1^{er} mai 2017 à Saint Aubin du Thenney.

Les membres du Secours Catholique avec l'ensemble des partenaires de la solidarité sur le diocèse, ont répondu à l'appel de notre Évêque sur le thème : « au-delà de nos fragilités, quelle vie germera de nos territoires ? ». Ce fut une journée riche d'expression des personnes fragilisées qui ont pu exprimer leurs difficultés face aux regards des uns et des autres. La journée a démontré que les situations d'isolement pouvaient se vivre autant en ville qu'en milieu rural. Des difficultés de mobilité en milieu rural pouvaient accentuer les fragilités et nécessitent des réponses spécifiques.

Cette journée a permis de percevoir que déjà une multitude d'initiatives de personnes, de bénévoles d'associations facilitent la relation



et l'entraide, et limitent ainsi l'isolement. Le regard bienveillant sur son prochain, la volonté de se mettre au service des plus faibles sont primordiaux dans notre société comme nous le demande le Christ.

Le voyage de l'espérance

Organisé par l'équipe du Secours Catholique, il permet aux personnes les plus fragilisées et isolées de partir quelques jours et de vivre un temps de convivialité avec d'autres. Cette année le groupe s'est retrouvé au bord de la mer, dans les Charentes. Après un temps d'observation, d'interrogation, les activités proposées ont permis de se rencontrer, de se reconnaître et d'échanger. Plusieurs ateliers sont organisés : la découverte de la nature, la construction de cerfs-volants, le chant, et un atelier bien-être. Ces ateliers ont permis à chacun d'exprimer ses goûts, ses dons cachés et de pouvoir réaliser un projet additionnant les compétences.

Le temps de loisirs a permis de découvrir les activités de la région : les salines et le travail minutieux du paludier, la découverte de l'estuaire de la Gironde, le travail de la vigne.

Les témoignages recueillis expriment la richesse des relations qui se sont nouées comme celui-ci de la part de Pascal : « Merci, merci pour tout ce que vous m'apportez : cette gentillesse, cette solidarité, cette simplicité. J'apprends et je prends beaucoup à vos côtés. Je vois

transpirer en vous cette richesse, non pas celle du porte-monnaie mais celle qui n'a pas de prix, n'est pas côtée en Bourse, délaissée par les grands financiers. Je parle de la richesse du cœur. Ne la laissez pas se dissoudre, se diluer mais faites la vivre, prospérer comme vous le faites actuellement et qu'elle soit transmise aux générations futures car la générosité du cœur et de l'amour de son prochain resteront aux éternels... Je vous remercie de votre accueil et de votre chaleur du cœur. Merci. »

Pour faire vivre cette fraternité et éviter que les personnes ne se retrouvent dans l'isolement, des rencontres dites de retrouvailles sont organisées plusieurs fois dans l'année.

Pèlerinage diocésain

Depuis plusieurs années, le Secours catholique accompagne un groupe de bénévoles et d'accueillis au pèlerinage diocésain pour vivre en fraternité pendant ce temps à la Cité Saint Pierre, lieu de rencontre et d'hébergement voulu par le Fondateur Mgr Rodhain.

Chaque année, ce sont des découvertes, des révélations de ce que chacun peut apporter au groupe et à soi-même dans la prière, la méditation. Pour de nombreuses personnes, c'est une première démarche de pèlerinage et une découverte de la spiritualité de Lourdes.

Par la composition du groupe, le dernier pèlerinage du mois d'Août 2017 a particulièrement marqué les participants. Une équipe avait fait le choix de partir avec les bénévoles et des accueillis pour se ressourcer, réfléchir sur sa pratique, mieux se connaître et prier ensemble mais aussi avec tous les pèlerins du diocèse et même de la délégation puisque nos frères et sœurs de Rouen et du Havre étaient à Lourdes.

Cela a enrichi les échanges, les temps de prière,

les célébrations eucharistiques et les temps conviviaux.

La diversité des situations a permis de faire tomber les barrières et de favoriser le dialogue et la compréhension entre personnes de cultures différentes qui cherchent à vivre leur foi. Les témoignages sont éloquentes :



- › « Cela m'a permis de me retrouver avec l'équipe en toute simplicité, ce qui se présente difficilement au local.... ce pèlerinage m'a fait beaucoup de bien.
- › « J'ai découvert une autre face de certaines personnes dans ce contexte. L'accueil à la Cité St Pierre était très bien... ».
- › « Faire ce pèlerinage m'a permis de retrouver mes collègues bénévoles en dehors du Secours Catholique. Voir ces pèlerins de toutes nationalités réunies, dans un même lieu de communion et de spiritualité, tant à la procession mariale, et aux différentes célébrations... ».
- › « Un pèlerinage de bonheur et de partage, de prière ; des moments inoubliables resteront gravés dans ma mémoire ».

Des perspectives

La délégation de Haute Normandie du Secours Catholique se fixe la tâche de faire un examen de ses priorités d'action en cohérence avec le projet national dans ses objectifs mais aussi dans les principes d'action.

- › Comment être plus présent dans les territoires marqués par l'isolement et les précarités. Quelles réponses seront données en milieu rural en particulier ?
- › Comment faire vivre la diaconie avec les communautés chrétiennes dans toutes ses dimensions locales, nationales et mondiales pour transformer la société ?

- › Comment associer dans nos actions davantage les personnes qui vivent la pauvreté ?
- › Comment vivre l'accompagnement au-delà de l'aide matérielle et porter attention à la dimension spirituelle de chacun pour gagner en dignité ?

Des propositions d'action

- › Avec les autres mouvements et services, à l'échelle d'une paroisse réaliser un « Journal des bonnes nouvelles » avec les initiatives de solidarité et les liens engagés avec les personnes vivant des situations de précarité.
- › Organiser ou soutenir une visite à des personnes isolées et malades et recueillir leurs intentions de prière, pour qu'elles soient présentes d'une manière différente aux célébrations.
- › Proposer des temps de partage sur « l'Évangile des Talents » avec des personnes vivant des situations de précarité, en invitant des paroissiens, et partager le fruit des échanges au cours d'une célébration eucharistique.

Nos généreux donateurs ont permis toutes ces activités parmi les nombreuses initiatives des équipes qui n'ont pas pu être exposées. Qu'ils en soient remerciés, nous appelons à les rejoindre pour renforcer nos capacités d'action.

Bernard Prevelle

Liturgie

Quelques éléments nous sont donnés pour la célébration eucharistique du dimanche 19 novembre.

Mot accueil

C'est aujourd'hui la première Journée Mondiale des Pauvres, instituée par le pape François. C'est en même temps la journée nationale annuelle du Secours Catholique. En cette messe, accueillons parmi nous plus particulièrement les personnes qui ont vécu ou vivent encore de grandes précarités. Laissons nos cœurs être transformés par leur parole, qui nous aide à mieux recevoir la Parole de Dieu.

Ainsi nous pourrons nous ouvrir à la présence du Christ qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour nous et pour la multitude.

Prière pénitentielle

- › Pour tous ces instants où nous nous exemptons de la préoccupation du plus pauvre.

Seigneur prends pitié de nous.

- › Pour toutes les fois où nous détournons notre regard des personnes pauvres.

O Christ, prends pitié de nous.

- › Pour tous ceux qui s'habillent de pourpre et font la fête dans de grands festins sans se rendre compte que des pauvres sont à leur porte.

Seigneur prends pitié de nous.

Prière Universelle :

O Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre.

- › Pour notre Église, qu'elle soit une Église pauvre et amie des pauvres, une Église en mesure de vaincre, dans la patience et la charité, les afflictions et les difficultés qui lui viennent à la fois du dehors et du dedans, Dieu notre Père, nous te prions.
- › Pour que nous ayons toujours à cœur de tendre la main aux pauvres, de les

rencontrer, de les regarder dans les yeux, de les embrasser, pour leur faire sentir la chaleur de l'amour qui rompt le cercle de la solitude, Dieu notre Père, nous te prions.

- › Pour notre communauté chrétienne, que nous ne soyons pas en repos tant que nous n'aurons pas rejoint les plus pauvres et que nous ne leur aurons pas proposé une place prioritaire dans la vie de nos paroisses, Dieu notre Père, nous te prions.

Liturgie eucharistique :

Des personnes accompagnées par le Secours Catholique et d'autres organismes de la paroisse peuvent apporter les offrandes.

La quête de ce dimanche est impérée, c'est-à-dire prescrite par l'Église et dédiée à une cause spécifique. Tout ou partie du produit de cette quête, avec l'accord de la paroisse et du diocèse, sera consacré au financement d'actions du Secours Catholique Caritas France.

C'est un moyen complémentaire aux enveloppes distribuées à l'occasion de cette journée nationale. Cette quête a un sens particulier parce qu'elle est issue de l'assemblée réunie dans le Christ. On peut proposer que les corbeilles soient apportées pendant la procession des offrandes et déposées au pied de l'autel.

On peut aussi rappeler le sens de ce geste : dans les premiers siècles, les diacres rassemblaient les offrandes apportées par les fidèles, les déposant au pied de la table du repas du Seigneur et organisaient ensuite la distribution aux pauvres. C'est ce qui sera fait après cette journée par le Secours Catholique, en tant que service d'Église.

Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Générale, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	02 32 38 95 35
Explorations fonctionnelles et anorectales	
Ophtalmologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Oto Rhino Laryngologie	
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex

Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78

www.clinique-pasteur.fr

contact@clinique-pasteur.fr



BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires

Tél. 02 32 81 21 41

63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

La CⁱM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,
ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen

27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91

bec.cim@orange.fr

www.monasteresaintefrancoise.com

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux Immaculée

ECOLE MATERNELLE ECOLE PRIMAIRE COLLÈGE

DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

SUPER U Evreux

4, place de la République 27000 EVREUX

02 32 39 31 00

www.superu-evreux.fr



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques

Prévoyance funéraire

Travaux de marbrerie

Assistance après obsèques

Articles funéraires

Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Mouvement Chrétien des Retraités

Le responsable diocésain du Mouvement Chrétien des Retraités nous parle de leur récente assemblée générale. C'était le 21 septembre.

C'est dans un sympathique brouhaha que les chrétiens retraités se retrouvent, à l'Espace Nétreville. Mgr Nourrichard nous rejoint et avec lui nous découvrons le thème sur lequel nous allons réfléchir cette année. Nos jours sont parfois heureux, parfois marqués par la tristesse, par les épreuves... Alors nous nous demandons : où es-tu Seigneur ? Malgré tout, une petite flamme soutient notre existence, nous pousse à désirer le bonheur, la béatitude sans fin... dans cette vie... Au-delà de cette vie... Cette spécificité... on l'appelle : l'Espérance.

À partir de l'Evangile de Luc (24, 13-35, les compagnons d'Emmaüs), nous analyserons nos espoirs déçus et la manière de les surmonter. Dans le dialogue, les disciples découvrent en eux-mêmes un désir d'Espérance qui va faire brûler leur cœur... cette Espérance chrétienne nous allons l'approfondir à l'écoute du Christ, Lui, le ressuscité. Enfin, comme les disciples, nos chemins nous envoient vers l'agir et vers notre responsabilité de « rendre compte » en témoins et artisans de l'Espérance.

Mgr Nourrichard commente ensuite le projet des Fraternités Missionnaires... Après un repas convivial, nous nous intéressons à nos troisièmes Journées du Monde de la Retraite (JMR) qui auront lieu à Lourdes du 19 au 21 Juin 2018.

Animées par Patrick Richard et Laurent Grzybowski, ces journées seront rythmées de débats sur des thématiques retenues, avec des personnalités reconnues et des experts.

- › Le dialogue interreligieux : connaissance des religions, rencontres, actions communes...
- › La famille : mariage, naissance, veuvage, célibat, transmission, inter-génération...
- › La "maison commune" : pollutions, gestion durable des ressources naturelles, développement, solidarités proches et lointaines, sobriété volontaire...
- › La santé : conséquences de l'allongement de la durée de vie, dépendance, avancées médicales, fin de vie...

Ces troisièmes JMR sont, pour tous, membres du MCR ou non, une occasion de réfléchir à des questions sociétales fondamentales pour le monde dans lequel vivront nos enfants et petits-enfants. Croyons en l'Esprit qui nous accompagne.

Jean-Pierre Guibet

Agenda

Vendredi 10 Novembre, 20h Veillée de chansons et prières

avec Jean-Claude
Gianadda à Conches en
l'Eglise Sainte-Foy.
Contact : Jean Chevallier
jeanchevallier2@wanadoo.fr

Vendredi 10 novembre 20h30 Jubilé

des 800 ans de l'arrivée
des Franciscains en France
Abbaye du Bec Hellouin
Contact : Xavier Fauvette
02 32 33 72 63

Dimanche 19 novembre de 9h30 à 18h Rassemblement Oecuménique Charismatique

Avec le père Ratti et
Alberto Maalouf au
Bec-Hellouin.
Contact : 06.09.38.43.14
we.aoh@orange.fr

Vendredi 24 novembre 19h Soirée musique celtique

Bournainville Faverolles
Contact : Christine Sutre
02 32 34 72 81

Samedi 25 nov 10h Halte spirituelle

avec le père JF Berjonneau
Carmel st Joseph
St Georges Motel
Contact : Carmel St joseph
02 37 43 51 85

De 6 à 6 000 !

Six à partir de l'Eure, six mille à arriver de toute la France pour participer au pèlerinage " Lourdes Cancer Espérance ". Le délégué diocésain raconte.

C'est donc un petit groupe, membres de l'association Lourdes Cancer Espérance (LCE) qui prend la route au départ de Bourg-Achard, en direction de Lourdes, ce 19 septembre.

Dès l'arrivée, nous nous rendons à la basilique souterraine Saint Pie X pour la célébration d'entrée en pèlerinage. Tous les membres de notre groupe connaissent déjà Lourdes et LCE, mais, à chaque fois que nous arrivons dans cette basilique, nous ressentons une émotion assez extraordinaire. Il y a cette architecture, unique, et surtout le fait de voir autour de nous des milliers d'autres pèlerins rassemblés.

Le thème de cette année est : « Ne vous laissez pas voler l'espérance ». Comme nous le dit Mgr François Fonlupt qui préside notre rassemblement : « Il peut y avoir différentes phases ou étapes (découverte, maturation, somnolence, errance...) dans le cours de votre maladie, mais aussi dans votre vie spirituelle. Mais n'oubliez pas que vous êtes prophètes d'espérance, que vous êtes pèlerins d'espérance. Apprenons à reconnaître les sources de désespérance et ne nous laissons pas voler l'espérance ».

Chacun des quatre jours suivants sera marqué par une célébration eucharistique préparée par une des délégations LCE. Et ce pèlerinage permet aussi de préparer et recevoir les sacrements de réconciliation et de l'onction des malades, de participer à un chemin de croix, de se recueillir devant la grotte.

Autre temps fort de ce pèlerinage : les « carrefours ». Ces rencontres, par groupe de sept à dix pèlerins, dont un est animateur, permettent à chacun, à partir de questions et thèmes proposés par les organisateurs du pèlerinage, d'échanger et partager sur son expérience personnelle. Ces rencontres



sont l'occasion d'entendre des témoignages émouvants de personnes touchées par le cancer, et souvent des témoignages de courage face à la maladie.

Dernière soirée, le vendredi. Tous les pèlerins se retrouvent pour une veillée d'amitié organisée par un groupe de jeunes incluant des enfants handicapés. Groupe que nous retrouvons également pendant la dernière messe du samedi matin. Et nous nous disons que ce groupe, par sa joie communicative, nous a laissé un formidable message d'espérance.

Et pour terminer ce compte rendu, un petit texte extrait du livret du pèlerinage LCE de cette année : Ce qu'il y a de beau à Lourdes, c'est de s'en remettre à cet amour qui fait signe. Le Seigneur est là ; nous le prions, avec cette foi que saint Augustin décrivait en ces termes : « Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais déjà trouvé. » Les pèlerins sont déjà dans la confiance, la prière, la foi. Quand, malgré l'épreuve, on parvient à cultiver la paix du cœur, on vit des moments de grâce.

Marc de Colombel

Carrefour Rural et CMR

Le samedi 16 septembre, le Carrefour Rural et les Chrétiens dans le Monde Rural ont vécu leur journée de rentrée. Voici quelques échos, de la part des organisateurs.

Après un accueil autour d'un café, Didier Dorchies, président du Carrefour Rural, a débuté ce moment de convivialité en remerciant les personnes pour leur présence.

Ensuite, Lydie Scharff, animatrice, a présenté les projets pour l'année 2017/2018 à savoir :

- › La création d'un bus social itinérant : L'idée étant de circuler avec un bus pour se rendre sur les marchés organisés dans le rural, avec pour objectif de :
 - Offrir un moment de convivialité gratuit aux personnes qui le souhaitent.
 - Répondre aux interrogations qui peuvent se poser.
 - Orienter les personnes vers les organismes habilités pour répondre à leurs demandes.
- › Soirées d'animations et de réflexions : Nous proposons d'organiser des rencontres sur trois thématiques : la consommation, l'espace et la migration, relevées du livre « Nouveaux modes de vie » publié par le Conseil Famille et Société suite à l'appel de *Laudato Si'*. Ces rencontres seront proposées au niveau des secteurs ou des paroisses qui souhaitent réfléchir et faire passer de nouveaux messages sur nos nouveaux modes de vie.
- › Poursuite de partenariat actif avec le CMR sur la précarité dans le monde agricole et les difficultés rencontrés par nos agriculteurs locaux.

Pour terminer notre matinée, les jeunes de l'ACE et du MRJC nous ont relaté leur séjour en camp au Mont St Michel dans le cadre du Festival du CCFD-Terre Solidaire de Normandie dont la thématique était l'eau.

Nous avons poursuivi par le repas pris en commun. L'après-midi, deux groupes ont été



formés pour réfléchir sur le thème « comment rejoindre nos contemporains ? ». Les jeunes de l'ACE et du MRJC accompagnés par Aline Pichereau-Quentin membre administrateur du MRJC ont réfléchi à l'organisation de leurs futures rencontres et comment rejoindre d'autres jeunes. Les adultes animés par Christine Sutre, animatrice du CMR, ont travaillé sur la même question avec l'aide de Gwladys Kpohlo du CMR national qui nous a relaté les résultats et enseignements d'une enquête organisée par l'instance nationale il y a trois ans – Constat d'évolution de notre société – Les types d'engagement de nos contemporains – Les attentes plus ou moins conscientes.

À 17h, les deux groupes se sont retrouvés pour la mise en commun des réflexions et des propositions pour rejoindre nos contemporains.

Une célébration intergénérationnelle a clôturé cette journée de retrouvailles. Les jeunes se sont bien impliqués lors de l'après-midi d'échanges ainsi que lors de la célébration. Une journée bien agréable, qui permet de repartir sur de bons pieds pour réaliser tous nos projets.

Pour plus de renseignement sur les projets : Carrefour Rural et CMR : 02.32.34.72.81.

Didier Dorchies, Lydie Scharff

Patrimoine et mémoire

La notion de 'patrimoine' est née au milieu du XIX^{ème} siècle, et n'a cessé, depuis, de susciter des débats passionnés : faut-il recouvrir les ruines de l'abbatiale de Jumièges, reconstruire les Tuileries à l'identique, sauvegarder une petite église de campagne désaffectée qui menace de s'effondrer ? Et puis, question plus délicate : est-ce moral de consacrer des sommes énormes à la protection de vestiges, témoins d'un passé révolu, alors qu'aujourd'hui des populations entières meurent de faim ou sont décimées par des épidémies, des conflits meurtriers, des conditions de vie innommables ?

Le paradoxe, c'est que notre civilisation occidentale, qui entend se suffire et se croit à l'origine de tout, n'a jamais été aussi sensible au patrimoine, qu'il soit religieux ou purement culturel. Il paraît, par exemple, que 'Point de vue et images du monde' est une des revues les plus lues et par les gens les plus modestes. Autre exemple : le plus mécréant d'une commune rurale pourra être le plus attaché à la sonnerie de l'Angélus... Pourquoi ? Peut-être parce que la perte de nos racines familiales, sociales, culturelles, religieuses, la perte de la mémoire, du fait de l'accélération du temps et des changements sociétaux inimaginables il y a encore cinquante ans, nous oblige à sauver et à soigner les restes du passé, à nous intéresser à notre généalogie, recherches réservées autrefois aux vieilles familles nobles, à retrouver certaines traditions populaires, par besoin d'identité, plus que pour asseoir notre avenir. Un autre paradoxe, proprement français, mais qui rejoint ce que nous venons d'évoquer : l'État laïc entretient à grands frais les cathédrales dont il est le propriétaire, et privilégie donc davantage le culte catholique que les autres



cultes. « Question de patrimoine », dira-t-on, pour se justifier... Patrimoine architectural, religieux, culturel, qui nous fait ce que nous sommes ! Comment peut-on nier cette évidence ?

La laïcité, la morale empêcheraient-elles d'être intelligent ? La mémoire est propre à l'homme et constitue un socle indispensable pour assurer son avenir. Les questions soulevées par le patrimoine ne sont donc pas qu'économiques. Qu'un équilibre soit à trouver, personne ne le niera ; que des excès soient à proscrire, comme la reconstruction des Tuileries, de même ; mais négliger ou renier son passé n'est pas bon signe. Chaque cas, bien sûr, est à étudier, mais il n'est pas forcément contraire à une politique sociale de classer un site historique, de protéger une zone humide, de relever une vieille forteresse. Car d'autres éléments que patrimoniaux entrent dans l'appréciation de l'opportunité d'une restauration : la transmission d'un savoir-faire, la réinsertion professionnelle, l'aide à l'emploi, tout cela peut justifier un projet même coûteux. Ne pourrait-on pas dire qu'il n'y a d'avenir qu'enraciné dans une histoire ?

Frère Paul-Emmanuel

L'Abbé Pierre

Le 8 octobre 2017, près de 100 collégiens, lycéens, parents et animateurs de l'Aumônerie de l'Enseignement Public ont répondu favorablement à cette journée à Esteville.

Après avoir été accueillis par la Présidente de l'Association Diocésaine de l'Aumônerie de l'Enseignement Public et le Directeur du Centre Abbé Pierre, les jeunes étaient répartis dans deux groupes et les adultes dans un troisième. Trois ateliers étaient proposés : l'animation pédagogique avec le Directeur, la visite du musée avec un carnet de route à compléter, et la participation à des activités liées à la solidarité.

Au cours de l'animation pédagogique, les jeunes ont pu découvrir la vie de l'Abbé Pierre né en 1912. Il est ordonné prêtre en 1938. Au cours de la seconde guerre mondiale, il aide les persécutés et devient résistant. En 1942, il prend le nom de l'Abbé Pierre et aide les mal-logés. Arrêté, il s'évade en Afrique du Nord. A son retour en France, il assume la mission d'Aumônier des militaires puis est élu député. Avec Georges Legay, son premier compagnon, il fonde « Emmaüs » qui d'après l'Evangile de Luc, symbolise l'espoir retrouvé. Ils trient des ordures et les revendent pour permettre les constructions des cités d'urgence.

Au cours de l'hiver 1954, par un froid glacial, une femme est retrouvée morte avec le document de son expulsion. L'Abbé Pierre s'appuie sur cette actualité pour lancer un appel de détresse à la radio. Il s'ensuit un élan de solidarité qui aboutit à des dons divers.

Lors de la visite au musée, les adolescents ont découvert son lieu de vie et des photos, des documents ainsi qu'une chapelle où cet homme d'espoir et de progrès nourrissait sa foi.

Après le repas, les adolescents ont tenu à apporter leur contribution à l'action d'Emmaüs par le don de livres et des jouets. Une célébration eucharistique dans l'église du village a constitué la clôture du temps fort. Dans son homélie, père Jean Serge, a insisté sur le lien qui existe entre la foi et ses incidences sur la pratique quotidienne.

Dans leurs réactions, les jeunes soulignent que : « L'Abbé Pierre était très solidaire avec les personnes dans le besoin » et « qu'il s'est battu toute sa vie pour de bonnes causes : l'égalité des races et le logement des plus pauvres ». Les jeunes prennent l'engagement de parler de lui à leurs parents afin qu'ils s'inspirent tous de son exemple.

Les membres de l'équipe diocésaine

Agenda

Messes et adorations pour les vocations

- › Évreux : chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine, le 1^{er} jeudi à 18h30.
- › Louviers : église Notre Dame, le samedi, messe à 9h suivie de l'adoration.
- › Bernay : église Ste Croix, le lundi, messe à 18h suivie de l'adoration.
- › À Vernon : tous les vendredis messe à 18h30 précédée de l'adoration à 17h30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

Samedi 18 novembre

Journée

Pour tous les animateurs d'aumônerie du diocèse et messe de tous les jeunes d'aumônerie en fin d'après-midi à la Cathédrale d'Evreux.
Contact : aep27@evreux.catholique.fr

25 novembre, 15h

Katorin

Faire connaître et aimer Jésus, par l'amitié, le jeu et la prière à Pont Audemer.
Contact : P. Jérôme Payre
06.03.31.83.53

Saint Gaud

Le 1^{er} novembre est la fête de tous les Saints. Evoquons l'un d'entre eux, originaire de notre diocèse.

Il fut de 440 à 480 le troisième évêque d'Évreux, successeur de saint Taurin et de saint Mauxe. À l'époque des invasions franques en Gaule, de courageux apôtres pénétraient peu à peu les campagnes, mais l'idolâtrie reprenait souvent le dessus. C'est dans ce contexte, au Ve siècle, que Gaud naît à Évreux. Cet enfant intelligent souffre de voir les églises profanées et les chrétiens persécutés. Il conçoit alors le désir pro-



fond de consacrer sa vie à relever la foi chrétienne dans la région. Aussi, lorsque l'agitation causée par la guerre commença à s'apaiser, le jeune Gaud parcourt les campagnes, regroupe les chrétiens et les persuade de revenir en ville autour des quelques prêtres restés à Évreux. Malheureusement, il n'y a pas d'évêque pour exhorter ce petit peuple chrétien. Gaud se rend alors à Rouen pour obtenir qu'on leur envoie un évêque. Saint Germain, qui a entendu parler du jeune Gaud, le reçoit avec sympathie et se montre touché par l'éloquence, la foi, le zèle et l'air de sainteté de Gaud.

L'archevêque convoque alors une réunion d'évêques à Évreux, et après une mûre délibération, il nomme, avec le commun suffrage du peuple et du clergé, Gaud lui-même comme évêque, successeur de saint Taurin.

Alors Gaud se met à l'œuvre : il soutient et forme le clergé et il éclaire le peuple par sa prédication. Il travaille ainsi pendant quarante ans, jusqu'au jour où, trop fatigué, il laisse sa charge épiscopale à un successeur plus jeune, Maurisson.

Quant à lui, il désire terminer sa vie dans la prière et la solitude. Il se retire alors quelque temps dans un ermitage à l'antique chapelle de Notre-Dame-du-Gaud près du village des Baux-Sainte-Croix. Les fidèles d'Évreux viennent nombreux le saluer et reconnaître ses vertus ; très vite il décide de s'éloigner et se retire au diocèse de Coutances, près de la mer, à Scissy. Cette solitude était alors habitée par plusieurs ermites : saint Pair appelé aussi Paterne,

venu de Poitiers en compagnie de saint Subilion fonder l'abbaye de Scissy, dont il fut le premier abbé avant de devenir évêque d'Avranches ; saint Senier, qui devint évêque d'Avranches à la suite de saint Pair, saint Aroaste et saint Scubilion. Ces cinq saints se trouvent maintenant réunis par leurs tombeaux et sarcophages dans l'église paroissiale du bourg de Scissy devenue depuis Saint-Pair-sur-Mer. Les armoiries de la paroisse de Saint-Pair-sur-Mer reflètent cette histoire : elles représentent cinq auréoles flottant au-dessus des eaux, le blason étant décoré de la mitre et la crosse des abbés.

Auprès du cimetière, Gaud se bâtit une cellule où il célèbre la messe ; il prend la robe de bure des ermites et mène une vie cachée, dans la pénitence et la prière. Il ne sort que par nécessité, mais tous ceux qui le rencontrent sont frappés par son rayonnement et sa sainteté. À sa mort, il est enterré dans un sarcophage de pierre, en l'église de Scissy.

Site de la Paroisse Ste Marie du pays de Verneuil

Quand nos blessures diffusent la lumière

Cet ouvrage est celui d'un soignant. Il est aussi prêtre, est actuellement responsable de la formation des futurs prêtres. Il s'intéresse aux voies spirituelles qui aident l'humain à grandir à travers ses failles, ses manques et fragilités.



Comme nous le rappelle très justement son auteur, dans son nouvel ouvrage, nous sommes tous des êtres blessés, en manque, en quête de reconnaissance, avec toujours cette peur au ventre : « Serai-je accepté, accueilli, aimé tel que je suis ? ».

Cette quête se fait plus tangible, insistante, incisive, agressive parfois, chez des êtres qui ont connu l'exclusion, l'abandon, le rejet, la maltraitance.

Nos blessures, grandes ou petites, visibles ou non, peuvent sécréter du poison, celui de l'amertume, ou, à l'inverse laisser transparaître la lumière, celle qui émane du plus profond de l'âme, venue d'un « autre », le Divin qui ne laisse personne seul, sur le bord du chemin.

L'auteur de ce livre en est témoin, d'abord en accueillant ses propres blessures, puis en visitant celles des autres, partagées à travers tant de confidences.

L'ouvrage aborde différentes situations de détresse où se dévoile en filigrane une émouvante tendresse, signe tangible du passage du Divin. Car on ne peut vivre sans tendresse.

Éric Caboussat

Editions Cabédita

Livre disponible à la médiathèque diocésaine

En vente à la librairie St Augustin à Evreux

La soif de servir
de Michel Christolhomme
Éditions Fayard

Armand Marquiset est fondateur de l'Association "Les Petits Frères des Pauvres".

Il s'est consacré successivement à la plupart des grands problèmes sociaux de notre époque : il est allé au secours des victimes de la guerre ou des crises économiques, des pauvres des banlieues ou du Tiers-monde, des personnes souffrant de la vieillesse ou de la solitude.

Il fut avant tout un spirituel et un mystique dont la vie a été dirigée par sa foi et sa soif de servir.

Prêtres : enquête sur le clergé

de Monique Hébrard

Si les vocations se font plus rares, si le vieillissement du clergé est indéniable, les prêtres qui s'expriment ici récusent l'idée d'être « les derniers des Mohicans », ils apparaissent plutôt comme des « défricheurs d'avenir » totalement engagés dans la vie de la société pour répondre aux aspirations de l'homme contemporain.

Tous témoignent, à travers des parcours d'une grande diversité, d'un immense désir d'être au service des hommes et des femmes de notre temps.

Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Evreux - 02.32.62.82.35

ANCIEN TESTAMENT - LA GRAPPE DE CANAAN



Dans la Bible, selon le Livre des Nombres 13.1-33, Moïse envoie des messagers explorer le pays de Canaan.

Le chapitre 13.1-23 illustre le retour de deux d'entre eux : «ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin. Ils la transportèrent à deux au moyen d'une perche.»



La belle église paroissiale de La Croix-Saint-Leufroy possède des fonts baptismaux Renaissance. La cuve et le pied, de forme octogonale, sont richement décorés, et les huit faces de la cuve sont sculptées de bas-reliefs représentant diverses scènes d'histoire sacrée. Le panneau ci-dessus montre les messagers transportant la grappe de Canaan.

Sources : Ulysse LOUIS, «église Saint-Paul de La Croix-Saint-Leufroy», Confluence, Amis des Monuments et Sites de l'Eure, 2004.
La Bible, livre des Nombres 13.1-33

Ulysse Louis et Pierre Roussel, pour l'AMSE (Amis des Monuments et Sites de l'Eure)

Quelques clefs pour bien communiquer...

Vous êtes parés pour votre interview. Mais ayez à l'esprit que ce n'est pas de votre avis dont les lecteurs ont besoin. Ne soyez pas concentré(e) sur la prochaine question sans écouter la réponse de la précédente. Ne stressiez pas la personne interviewée, et ne vous laissez pas déstabiliser.

Ne donnez pas votre avis : ce que va chercher le lecteur, c'est celui de « l'expert » que vous interviewez. Dans vos reformulations, évitez de vous référer à votre vécu. Cela n'apporte rien à l'interview. Par contre, la contradiction aux propos de votre interlocuteur peut l'aider à argumenter davantage.

Soyez à l'écoute : être concentré(e) sur sa prochaine question a pour conséquence de ne pas écouter la réponse donnée à celle en cours. Le risque est de manquer une information intéressante sur laquelle rebondir.

Soyez à l'aise : votre interlocuteur le sera aussi. Il est judicieux de commencer par des questions simples, précises dont la réponse est évidente pour la personne interviewée.

Cela lui laisse le temps d'être en confiance avant de commencer de poser les questions essentielles sur le sujet.

Ne pas se laisser déstabiliser : une interview peut se dérouler différemment que prévue. Votre interlocuteur peut vous emmener sur un terrain que vous ne voulez pas aborder. Profitez de la question suivante pour recadrer l'interview.

Évitez les questions fermées : qui ne laissent pas de place à la discussion (oui/non). Les questions ouvertes impliquent une réponse plus développée.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
Mme Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
Mme Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40 165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
4^{ème} trimestre 2017

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Bec-Hellouin
©Eglise d'Evreux

Photos :
©EE : p. 4, 22, 31 et 32
©Pascal Disma : p. 5
©Jean-Marie Vanderstraeten : p. 8, 12 et 13
©Anne Mathé : p. 9
©Paul Magnan : p. 10
©Christine Sutre : p. 11
©Secours Catholique : p. 25 et 26
©LCE : p. 30

Calendrier de Rédaction

n° 66 - décembre : 2 novembre
n° 67 - janvier : 4 décembre

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 2 novembre
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jdelaour@free.fr*

Abonnez-vous - réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 € Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

A adresser à Église d'Évreux Abon. - Centre St Jean - CS 40165 - 27001 Évreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
A HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
A HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie

Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz

BP 3427 27034 EVREUX Cedex

Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT SOCIÉTÉ
D'ÉQUIPE GÉNÉRALE



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux
Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, épreuve
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web


Messesinfo
messesinfo.cef.fr

désormeaux



DE M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY **Tél. 02.32.38.89.90**

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 50779742010037



Jean-Claude Bellois

*Les tables
de nos saisons*

www.bellois-traiteur.com

Créateur d'idée repas

demandez nos devis

pour vos réceptions

cocktails, buffets

repas chauds

02 32 33 01 04

53, rue Docteur Oursel

2008 27000 EVREUX



La Gestion du Document

DESK
NORMANDIE

Solutions professionnelles
pour **copier, scanner, imprimer**

ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84



L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

Vous êtes attachés
aux valeurs chrétiennes ?
Pour assurer son avenir,
faites un legs
à l'Église Catholique



EGLISE CATHOLIQUE DANS L'EURE

06.74.14.80.16

Diocèse
d'Évreux 

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE



EGASSE S.A.S.

Constructions

Carrelages

Rénovation

Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72



Donne-nous notre pain
NULLE FAIM N'EST ENTIÈREMENT CALMÉE
Tant que tous ne sont rassasiés.

Seigneur,

Tu nous as dit de demander du pain pour tous, et non pas pour nous seuls.

Aucun d'entre nous n'a le droit de manger son pain comme à la dérobée sans se soucier de savoir si tous ses frères ont aussi de quoi se nourrir.

Car dans ton Royaume, nulle faim n'est entièrement calmée tant que tous ne sont pas rassasiés.

Au repas des chrétiens, nulle joie n'est entière et pure avant que tous les frères et sœurs aient trouvé place à la table commune.

Oui, Père, donne à chacun de nous ton pain quotidien et à tous tes enfants, partout dans le monde.

Cardinal Godfried Danneels